



AQUITAINE

La société girondine a affiché en 2007 une croissance de 20 %, du fait notamment du succès de ses systèmes de numérisation des documents anciens.

I2S accélère sa percée dans la reproduction numérique

DE NOTRE CORRESPONDANT
À BORDEAUX.

La société bordelaise I2S, spécialisée dans les systèmes de vision numérique, a poursuivi l'an dernier une forte croissance, alimentée notamment par sa division Digibook, spécialisée dans les systèmes de numérisation de livres et de documents anciens. L'entreprise girondine, basée à Pessac, et cotée sur Alternext, a réalisé en 2007 un chiffre d'affaires de 14,8 millions, en hausse de 20 %. En 2006, les ventes de la société, qui emploie une soixantaine de personnes et qui a recruté 15 collaborateurs l'an dernier, avaient déjà augmenté de 24 %.

Fondée en 1979 par Alain Ricros et Jean-Louis Blouin, qui en partagent aujourd'hui les commandes avec Jean-Pierre Gerault, ex-dirigeant de Rank Xerox, I2S développe des activités associant la cap-

ture et la production d'images à l'informatique. L'une de ses divisions se consacre à la mise au point de systèmes de vision, destinés notamment au monde du sport et des médias. Ainsi les jeux Olympiques de Pékin seront-ils équipés de sa technologie de photo-finish.

Numérisation de documents

L'essentiel de sa croissance est cependant à mettre au crédit de deux autres grandes branches d'activité. La division Linescan, spécialisée dans le contrôle automatique de qualité, a vu ses ventes croître de 30 % et exploser en zone dollar. Mais la progression la plus forte (+44 %) est à mettre à l'actif de la division Digibook, en charge de l'activité la plus emblématique de la firme. Ses systèmes permettent de numériser les livres et les documents anciens en combinant la rapidité et la protection d'originaux

souvent fragiles. I2S propose ainsi ses services à des bibliothèques désireuses de numériser leurs originaux pour les protéger, de les mettre à la disposition d'un plus large public et d'éviter toute détérioration des papiers. I2S a été retenue lors d'appels d'offres lancés par la Bibliothèque nationale de France pour numériser une partie de ses manuscrits. Elle a obtenu des marchés comparables avec les bibliothèques nationales de Suède et de Finlande. Et elle vient de créer, en partenariat avec l'Institut de France, une fondation destinée à favoriser la reproduction de textes anciens comme le manuscrit des « Illusions perdues » de Balzac. En outre, après le géant russe Gazprom, l'état civil espagnol a choisi I2S pour numériser ses archives en partenariat avec Siemens et la filiale informatique du groupe El Corte Inglés.

BERNARD BROUSTET